

1)p.113, créature “tricéphale”, à trois têtes

2) p.117, le théâtre d’un accident, le lieu d’un accident. Dans la plupart des langues, c’est rendu par “la scène” d’un accident.

3)p.118, “un chien blanc, squelettique et sans peau”. JPT explique qu’il faut traduire littéralement par “sans peau”, cela vient d’une image aperçue à Canton, devant un restaurant, d’un chien écorché qui avait été préparé pour être mangé. Il a fait de ce chien mort un chien errant, tel un chien de l’enfer.

4)p.118, “souffle corporel”. JPT explique que le souffle ici n’est pas matériel, c’ est quelque chose comme le souffle essentiel, une traduction du Qi chinois.

5)p.120, “nous retrouvâmes un monde clair”, JPT explique que l’image vient de la Divine Comédie de Dante, au sortir de l’enfer.

6) “de la taille d’un fœtus”. JPT explique que “fœtus” est ici l’image centrale. La métaphore du fœtus est filée depuis quelques pages, et trouve ici son expression finale, les adjectifs “livide, inerte, ratatiné” se rapportant autant au fœtus qu’au “petit paquet de matière morte” qui se trouve dans le sac.